



BIBLIOTHÈQUE
UNIVERSITAIRE
SAINT-ÉTIENNE

SAINT-ÉTIENNE · ROANNE

BIBLIOTHÈQUES
RAPPORT
D'ACTIVITÉ
UNIVERSITAIRES

A collection of small, light-colored icons representing various digital and library-related concepts, including a location pin, a compass, a printer, a folder, a document, a smartphone, a play button, a social media bird, a computer monitor, and a book.

2016 - 2017 - 2018 - 2019 - 2020

BU INTRODUCTION

Malgré un contexte de tension budgétaire qui a tendance à se confirmer au fil des ans, les efforts consentis par le Service commun de la documentation de l'Université Jean Monnet pour offrir à ses publics des services de qualité et de nouvelles ressources n'ont pas fléchi en 2018, année charnière du contrat quinquennal 2016-2020.

Ne prétendant pas à l'exhaustivité, ce nouveau rapport d'activité vise à la fois à rendre compte du travail qui est assuré au quotidien et à mettre en exergue les réalisations de l'année. À l'instar de 2017, l'année 2018, certes moins médiatique, a été marquée par de belles réussites.

En février, la BU Santé a mis à disposition de la communauté médicale une table d'anatomie 3D. Tout au long de l'année, l'aboutissement de plusieurs projets d'amélioration des espaces a permis d'offrir aux étudiants, qui les ont très vite investis, des environnements de travail embellis : « Coté jardin » à Roanne, le salon Sciences Infuses à la bibliothèque des sciences de la Métare, les petites salles de travail en groupe de la BU Tréfilerie avec de nouvelles ambiances.

Les services n'ont pas été en reste. Les horaires d'ouverture ont été élar-

gis en BU Santé et en BU Tréfilerie. Désormais, le Point Info Doc, service de renseignement sur mesure, est proposé dans toutes les bibliothèques du SCD. L'offre de formation s'est enrichie avec davantage d'Ateliers Express, formule courte qui a trouvé son public. À l'automne, des guides thématiques ont été mis en ligne afin de permettre aux usagers d'accéder plus facilement à l'offre documentaire abondante et protéiforme des BU. La programmation culturelle a poursuivi son embellie avec la première édition stéphanoise de la Nuit de la Lecture, davantage de Cafés découvertes et des Assises internationales du roman particulièrement réussies avec la présence de Jonathan Coe. Coté communication, le SCD a publié son premier plan stratégique de communication et ouvert en octobre son compte Instagram.

Tous ces efforts resteraient vains s'ils ne rencontraient leurs publics. Les données d'activité montrent que c'est bien le cas avec des augmentations d'activité dans quasiment tous les domaines : prêt de collections et de matériels, accès à la documentation électronique, réservation de salles de travail en groupe, PEB, prêt d'ordinateurs portables, nombre d'abonnés sur les réseaux sociaux. Presque tous

les indicateurs sont au vert !

Malgré un léger tassement, la fréquentation reste cependant au-dessus du million d'entrées, démontrant que le SCD est un acteur de premier plan à l'Université.

Particulièrement apprécié lors de la précédente édition et au vu des retours très positifs qui ont été recueillis, le principe des portraits d'usagers et de collègues bibliothécaires a été reconduit. La nouvelle série de portraits est l'occasion de faire parler des étudiants et des enseignants chercheurs, en tant qu'utilisateurs des bibliothèques ; et des bibliothécaires, en tant que chevilles ouvrières du SCD. Ces portraits sont un excellent moyen de faire connaissance avec vos bibliothécaires. Ils valorisent au fil des années le travail des équipes, font connaître la diversité de nos métiers et témoignent plus largement de l'engagement indéfectible de tous les personnels des bibliothèques.

Je leur adresse mes plus vifs remerciements pour tout le travail réalisé.

Brigitte Renouf

Directrice des bibliothèques universitaires de Saint-Étienne et de Roanne

1 NOS DONNÉES D'ACTIVITÉ P.7

—
Nos bibliothèques p.8

Nos ressources humaines p.9

Nos moyens p.12

Nos collections p.13

Nos services p.16

2 NOS PROJETS PHARES P.23

—
L'accès par discipline
aux collections p.24

La table d'anatomie 3D p.25

La BU Roanne "Côté jardin" p.26

Le projet BU2M p.27

3 L'ÉVOLUTION DE NOS MÉTIERS P.29

—
La communication externe p.30

La communication interne p.32

De nouvelles méthodes
de travail p.33

Collaborer pour avancer p.33

4 CONCLUSION P.35

—
Conclusion de la Directrice p.35

NOS DONNÉES D'ACTIVITÉ

Nos bibliothèques

Les BU

Les bibliothèques associées

Nos ressources humaines

La composition du personnel

Les mouvements et promotions

La formation professionnelle

Nos moyens

Le budget

Le parc informatique et le SIGB

Les bâtiments

Nos collections

Les chantiers

Les acquisitions

Les collections en rayon

Les collections électroniques

Nos services

L'ouverture et la fréquentation

La formation des usagers

Le Point Info Doc

La BU hors les murs

La réservation des salles

Le prêt de collections et de matériels

Le prêt entre bibliothèques

Le catalogue BRISE-ES

Le site web, le blog et les réseaux sociaux

Le site web, le blog et les réseaux sociaux

La programmation culturelle



Des **compétences** en médiation renforcées dans les équipes

Des **statistiques** sur les usages enrichies et mieux diffusées

Le **Point Info Doc** généralisé à l'ensemble des BU

Un nouveau service ludique : **Adopte un livre**

Des **salles de travail en groupe** relookées et réservables en ligne

Un **programme spécifique de formation** pour accompagner la communication externe en plein essor

Les **prêts et prolongations** poursuivent leur hausse avec +6%

La **gratuité du PEB** confirme son succès avec +35,5% de demandes

Le **prêt de portable sur place** s'envole avec +36%

La BU Manufacture se dote du premier **automate de prêt** du SCD

Les BU s'invitent **hors les murs**, au plus près de leurs publics

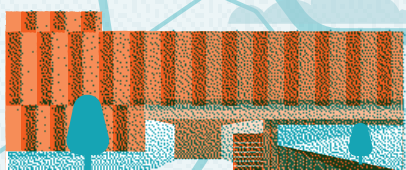
Tous les indicateurs sont au vert pour les **réseaux sociaux des BU**, avec encore une belle augmentation de leur audience

Organisation de la **première Nuit de la Lecture stéphanoise**, sur le thème de Lovecraft

NOS DONNÉES D'ACTIVITÉ

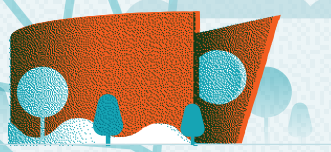
Nos bibliothèques

Les BU



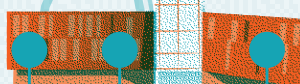
BU SANTÉ

Une équipe de 9 personnes
1 590 m² accessibles au public
473 places assises
4 salles de travail en groupe
60h d'ouverture/semaine
29,4% des entrées du SCD
8,3% des prêts/prolongations du SCD



BU ROANNE

Une équipe de 4 personnes
990 m² accessibles au public
129 places assises
1 salle de travail en groupe
48h d'ouverture/semaine
8,8% des entrées du SCD
6% des prêts/prolongations du SCD



ANNEXE MANUFACTURE

52 m² accessibles au public
16 places assises
6h30 d'ouverture/semaine
0,1% des entrées du SCD
0,5% des prêts/prolongations du SCD



BU TRÉFILERIE

Une équipe de 31 personnes
3 709 m² accessibles au public
641 places assises
9 salles de travail en groupe
69h30 d'ouverture/semaine
53,2% des entrées du SCD
73,4% des prêts/prol. du SCD



BU SCIENCES

Une équipe de 8 personnes
1 290 m² accessibles au public
357 places assises
3 salles de travail en groupe
55h30 d'ouverture/semaine
8,5% des entrées du SCD
11,8% des prêts/prolongations du SCD

Direction et services supports du SCD : 7 personnes

Les bibliothèques associées

En plus de ses cinq bibliothèques universitaires, l'Université Jean Monnet compte six structures documentaires. Deux relèvent de la pédagogie. Quatre sont adossées à des laboratoires de recherche (équipes d'accueil ou UMR) :

- La bibliothèque de l'TUT de Saint-Étienne
- La Médiathèque du Centre International de Langue Et Civilisation (CILEC)
- Le Centre de documentation de l'Institut du travail
- Le Centre de documentation du Groupe d'Analyse et de Théorie Économique Lyon – Saint-Étienne (GATE LSE)
- Le Centre de documentation du Centre de Recherches CRITiques sur le Droit (CERCRID)
- Le Centre de Documentation Recherche ALL & SHS

Nos ressources humaines

Médiation et communication sont les deux piliers de la formation 2018 des personnels.

La composition du personnel

CATEGORIE	Personnes	ETP
Personnel des bibliothèques	42	40,8
Personnel ITRF	9	8,8
Personnel AENES	1	1
Personnel contractuel	7	5,6
TOTAL hors étudiants	59	56,2
Etudiants salariés	55	7,14

Les mouvements et promotions

Il y a eu 2 départs : l'un consécutif à une réussite au concours dans la fonction publique territoriale d'un magasinier contractuel en juillet, et l'autre suite au départ en retraite d'une bibliothécaire assistante spécialisée en octobre. Un nouveau magasinier contractuel a été recruté en octobre 2018. Faute d'avoir pu être intégré dans la campagne d'emploi 2018, le poste de BIBAS a été remplacé temporairement par un agent contractuel de même catégorie. Le poste de responsable des collections de la BU Tréfilerie a été pourvu au 1^{er} septembre avec l'arrivée d'une bibliothécaire.

Les effectifs et la répartition des agents titulaires sont restés stables. Deux contrats de suppléance, à durée déterminée, destinés à pallier des absences ponctuelles n'ont pas été renouvelés.

Enfin, une bibliothécaire assistante spécialisée a été promue bibliothécaire sur liste d'aptitude.



« Les bibliothèques de recherche accompagnent la transversalité qui infuse de plus en plus le travail des chercheurs »

Véronique Lacroix,
Responsable des ressources documentaires du CERCRID

Après plusieurs années passées à l'INIST puis à la Maison de l'Orient et de la Méditerranée, qui lui ont permis de se spécialiser en informatique documentaire et de mener à bien des projets de numérisation comme Digimom, Véronique Lacroix a changé d'univers en devenant responsable de la bibliothèque du CERCRID. Veille documentaire, commissions d'achat, curation de contenus, ses activités sont multiples. Seule à la barre, elle voit la polyvalence comme une évidence et apprécie l'autonomie qu'elle a dans son travail. Référente IST, gestionnaire HAL-SHS du CERCRID mais aussi correspondante valorisation et formation, elle multiplie les casquettes et trouve passionnant de coller à l'actualité du laboratoire. Ce qui lui fait le plus plaisir ? Que la bibliothèque soit considérée par les lecteurs comme un lieu de vie et d'échanges.

59 AGENTS



Organigramme hiérarchique du SCD (au 31 décembre 2018)



La formation des personnels

Le nombre de jours de formation s'élève à 158, ce qui représente un volume horaire de 950 heures. Plus de la moitié des formations a été consacrée au renforcement des compétences en matière de **médiation** avec 45 jours dédiés, et à l'**adaptation au poste** avec 38 jours.



Dans la perspective de développer une culture numérique commune et partagée au sein du SCD, de nouveaux **Ateliers Flash** ont été proposés avec un premier portant sur la plateforme Scholarvox, un autre sur les modalités d'accès aux ressources numériques (2 sessions) et un dernier sur la base Europresse. Au final, un quart de l'effectif du SCD a participé à ces actions de formation réalisées en interne.

La montée en puissance de la **communication externe** a donné lieu à un programme spécifique de formation pour accompagner les acteurs concernés dans la création du compte Instagram des BU : mise en place d'une stratégie éditoriale, prise en main de l'outil, initiation à la prise de vue photographique. Un parcours de formation « communication sur les réseaux sociaux » proposé par l'UJM a également permis de renforcer la maîtrise de ces outils de communication.

Enfin, le travail autour de la **montée en compétence des formateurs** a été lui aussi poursuivi avec la participation à des journées nationales (ADBU, journée nationale sur les *serious games*), la mise en place en interne d'un cycle d'échanges de pratiques pédagogiques et l'organisation de la 3^{ème} journée de la formation dans les BU.

Le SCD de Saint-Étienne a participé à l'**enquête nationale** lancée par Médiat Rhône-Alpes sur les activités et fonctions des agents de catégorie B en organisant à la BU Tréfilerie un atelier sur site, animé par un responsable pédagogique du CRFCB.

À noter enfin la participation au **voyage annuel** organisé par Médiat Rhône-Alpes, qui a permis de découvrir la mythique Bibliothèque du Congrès à Washington puis 11 bibliothèques de Chicago. BU, BM, bibliothèque d'association ou de musée, le panel était large et les découvertes ont été nombreuses.



Nos moyens

Malgré un budget en baisse, le SCD a pu se doter d'un automate de prêt et finaliser le réaménagement de la BU Roanne.

Le budget

Le budget 2018 est reparti à la baisse après une légère embellie en 2017 (1 133 200 €). Si les dotations émanant de l'Université – dotation de fonctionnement et dotation allouée au Contrat d'objectifs et de moyens – sont restées stables, conformément aux engagements pris par la Présidence de l'Université, les ressources propres du SCD ont baissé de 15 000 € et les crédits d'investissement et de fonctionnement de la Région de 10 000 €.



Faute de pouvoir mobiliser les crédits de la Région pour l'achat de matériel informatique, les crédits COM UJM ont largement servi au remplacement du parc informatique public et professionnel du SCD.

Dans le cadre des opérations d'investissement, la BU de TSE sur le Campus Manufacture a cependant été équipée d'un automate de prêt à la rentrée 2018, en prévision du futur Learning Center. Le chantier de rénovation et de réaménagement de la BU de Roanne s'est poursuivi et les 25 000 € alloués via le COM Région ont permis d'équiper la bibliothèque de mobilier neuf (assises, tables, cloisons acoustiques).

Le parc informatique, le SIGB

En 2018, le parc informatique du SCD a été renouvelé à hauteur de 26%. La grande majorité du parc (69%) reste dédiée au public avec des ordinateurs fixes et portables. L'installation d'imprimantes tickets à la BU Tréfilerie permet désormais d'éditer à la demande des lecteurs la liste de leurs emprunts.

Côté logiciel métier, suite au départ de l'EM-Lyon du réseau BRISE-ES pour se rapprocher des EM Lyon et Paris, un important travail d'exports et de nettoyage de notre catalogue a été effectué. Un partenariat entre le

réseau BRISE-ES et la bibliothèque de l'EM Lyon site de Saint-Étienne est maintenu, notamment pour l'accès réciproque aux ressources pour les étudiants et personnels. Par ailleurs, 7 bibliothèques du réseau ont réalisé leur inventaire durant l'année 2018, dont 3 BU.

Enfin, de nouvelles statistiques sont désormais disponibles dans le cadre des relevés mensuels, notamment les suggestions d'achat. Et un document intitulé « les chiffres du mois » fait un zoom mensuel sur une donnée marquante et propose le suivi de statistiques clés.

Les bâtiments

La BU Tréfilerie a augmenté le nombre de ses places de travail en redéployant dans les salles de lecture des pôles Droit et Arts, lettres et langues, de petites tables individuelles initialement installées dans la salle de formation. Trois petites salles de travail en groupe ont été rafraîchies avec le changement des sols et une reprise des peintures, puis réaménagées avec du mobilier neuf et des assises plus confortables. L'objectif est de poursuivre la diversification de l'offre en terme d'espaces de travail, espaces adaptés aux besoins des étudiants dans des décors agréables et chaleureux. Désormais, le nombre de places assises se monte à 1 616 pour l'ensemble des BU, soit une augmentation de 43 places en 2 ans.

À Roanne, des travaux ont permis de doter les espaces internes d'un coin repas et d'un bureau supplémentaire.



Nos collections

Une année riche pour les collections avec la création de nouveaux fonds ludiques et pédagogiques dans les BU Roanne et Sciences.

Les chantiers

Une réorganisation générale des magasins de la BU Tréfilerie a été menée entre septembre 2017 et juin 2018, avec un nouveau zonage et une nouvelle implantation de certaines collections. Les magasins arrivaient en effet à saturation, avec beaucoup de fonds (essentiellement des dons) non traités, non inventoriés et peu ou pas désherbés au fil des ans. Des problématiques de localisation se posaient également. Une réorganisation générale a été entreprise afin de créer dans les magasins des espaces bien distincts. Un important travail de tri a été effectué, les fonds éliminés ont été évacués. Au final, ce sont près de 2,5 km d'ouvrages qui ont été déplacés et réorganisés !



« Le chantier magasin est un bel exemple de travail d'équipe »

Amélie Gallo et François Couronné, bibliothécaires à la BU Tréfilerie

Après 6 mois d'un stage à la BU dédié à la mise en ligne de mémoires du Master Patrimoine, Amélie Gallo a enchaîné sur un contrat d'un an, avec pour mission de mener à bien le chantier de réorganisation des magasins de la BU Tréfilerie. Elle a pu compter sur la participation de tous les collègues de l'équipe Tréfilerie, dont François Couronné, qui a finalisé le chantier et conduit de main de maître les camions remplis d'ouvrages destinés au pilon !

Ils ont tous deux apprécié la dimension collective de ce chantier, la variété des tâches associées et la satisfaction finale d'un magasin désencombré et bien organisé.

Les acquisitions

Bibliothèques	OUVRAGES Accroissement titres et exemplaires		DVD et CD Accroissement titres et exemplaires	
BU Tréfilerie	4 636	5 525	133	133
BU Sciences	974	1 239	46	46
BU Santé	373	947	67	67
BU Roanne	972	994	17	17
BU Manufacture	45	53	0	0
TOTAL	7 000	8 758	263	263



PÉDAGOGIE



RECHERCHE

Le budget documentaire s'est élevé à 608 821 €, ce qui représente 55,40% du budget total. 202 921 € ont été consacrés à l'achat de monographies, 16 245 € aux DVD, 74 607 € aux périodiques imprimés et 305 250 € à des ressources électroniques. À cela s'ajoute 9 798 € de dépenses de conservation. Comparées à 2017, les dépenses documentaires ont chuté de 77 895 €. Pour augmenter les dépenses en monographies, le budget des ressources électroniques a été revu à la baisse.

Des ressources numériques en sciences et en médecine, très peu consultées et très onéreuses, ont été désabonnées. L'abonnement au bouquet Springer n'a pas été reconduit. En raison de ces changements, la répartition entre ressources papier et ressources électroniques se fait au profit de la documentation papier, et la répartition entre pédagogie et recherche se fait clairement au profit de la documentation pédagogique.

Les dépenses documentaires par étudiant se sont élevées à 30,44 € (contre 34 € en 2017).

À la BU Roanne, les collections de gestion, sciences et techniques ont été largement réactualisées. Un nouveau fonds de vidéos a été créé, suite à des demandes d'enseignants et à un contexte événementiel favorable ; films d'actualité, documentaires ou d'animation sont ainsi proposés.



Le coin vidéo et BD de la BU Roanne

Inspirée notamment par des enseignants de l'UTR ayant travaillé sur le sujet de la BD comme lien social, la BU Roanne s'est ouverte à la « bande dessinée du réel », un genre en pleine expansion, et propose depuis 2018 un fonds de BD documentaires, reportages, récits biographiques ou vulgarisation scientifique, pour aborder différemment des thèmes parfois difficiles.



Le coin vidéo et BD de la BU Roanne

À la BU Sciences, l'effort a porté sur la mise en place d'une nouvelle collection : Sciences infuses (voir le projet BU2M en II) proposant sous 8 thématiques de nombreux ouvrages de vulgarisation scientifique.

À la BU Tréfilerie, l'enrichissement des collections s'est poursuivi, en lien direct avec les animations proposées (concours de nouvelles, Assises du roman, Printemps des poètes) et les concours (CAPES, agrégation, Score IAE message-Tage-Mage-DCG-DSCG,...). Une dizaine de livres d'artistes a également été acquise pour enrichir le fonds Jacquie Barral.

Pour la BU Santé enfin, l'année 2018 a été marquée par une baisse des prêts des ouvrages ECN. Pour en saisir la cause, une campagne de comptage d'ouvrages consultés sur place a été engagée à l'automne pour mieux comprendre les usages des étudiants. Ceux-ci semblent travailler davantage sur place avec les documents de leur discipline à proximité. La désaffection des étudiants pour les collections médicales pourrait s'expliquer par une production éditoriale en forte baisse, ce public privilégiant les collections les plus récentes. Cette hypothèse pourra être vérifiée en début d'année 2019, cette dernière étant marquée par un fort accroissement de la production et de ce fait par l'acquisition de nombreuses nouvelles ressources.



« Il est essentiel de renouveler notre regard professionnel en fonction du public desservi »

Carole Durantet,
Bibliothécaire à la BU Roanne

D'abord monitrice étudiante, Carole Durantet a ensuite été contractuelle avant de passer les concours et de devenir BIBAS en bibliothèque de médecine à Paris Descartes, où elle a acquis de solides compétences en catalogage. Après 4 ans comme responsable carthèque à la bibliothèque Diderot de Lyon, elle intègre la BU Roanne où elle s'occupe depuis 2017 des fonds de Droit, Éco-gestion et Sciences et techniques. Du traitement catalographique à la valorisation des collections en passant par la formation, Carole Durantet apprécie la diversité de ses missions. Elle découvre également un nouveau public, plus jeune et moins favorisé que celui qu'elle a pu connaître : « C'est très intéressant car cela oblige à revoir sa façon de fonctionner, à changer ses habitudes, pour proposer des services et des collections adaptés ».

Les collections électroniques

Face à la baisse des subventions attribuées au SCD, et au rapport prix/nombre de consultations des revues Springer, le choix du **désabonnement** de ce bouquet de 26 400 € s'est imposé. D'autant que la licence nationale Springer, acquise dans le cadre d'ISTEX, permet un accès aux archives des revues Springer jusqu'à l'année 2014 incluse.

Côté **statistiques**, afin de sensibiliser le personnel du SCD à l'importance de la consultation des ressources numériques, un document synthétique a été réalisé sur les chiffres clés de la documentation numérique. Un classement des ressources les plus consultées a été établi pour les livres, les revues numériques et les bases de données. Le personnel peut également identifier plus facilement les consultations et le budget de la documentation électronique par discipline.

Pour ce qui est de la **valorisation des ressources numériques**, un nouveau type d'atelier sous forme de stand de médiation a été expérimenté en fin d'année pour valoriser les livres numériques de l'UJM. Dans le hall de la BU Tréfilerie, les bibliothécaires ont échangé avec les étudiants de toutes filières confondues sur les collections de livres numériques mises à leur disposition sur le catalogue BRISE-ES.

Évoquons pour finir l'**alias bu.numerique**, derrière lequel se cachent 4 bibliothécaires ! Son objectif est de répondre aux questions des utilisateurs de la documentation numérique de l'UJM dans un délai court. On comptabilise 31 questions pour l'année 2018. Les demandes portent sur les modalités d'accès aux ressources abonnées (20), la configuration de proxy pour un accès à distance (6) et la recherche d'informations (5).



Stand de médiation autour des ressources numériques, en BU Tréfilerie



« Accompagner le public dans la découverte et l'accès aux ressources numériques de l'UJM »

Catherine Bentivegna,
bibliothécaire à la BU Tréfilerie

Responsable des ressources numériques de l'ENS Lyon pendant 7 ans, Catherine Bentivegna a connu le début des négociations nationales avec le consortium COUPERIN. Arrivée en 2007 en BU Tréfilerie sur un poste de chargée de collections, elle renoue vite avec la documentation en ligne : via sa participation active au groupe chargé de la mise en place des livres électroniques en BU, puis en se chargeant de la valorisation de la documentation électronique. Responsable des ressources numériques du SCD depuis 2016, elle apprécie la variété de ses missions – à la croisée de la gestion, de la valorisation et de la formation – et leur dimension transversale, qui lui permet de collaborer avec de multiples acteurs au sein des BU (chargés de collection, responsables de l'informatique documentaire) et au-delà (UDL, CHU, COUPERIN).

Les collections en rayon

Bibliothèques	OUVRAGES titres/exemplaires		DVD et CD titres/exemplaires		REVUES abonnements/dons	
BU Tréfilerie	189 270	209 381	3 972	4 283	335	16
BU Sciences	31 200	35 277	278	305	52	3
BU Santé	19 393	24 221	430	433	17	4
BU Roanne	12 407	14 568	25	27	65	20
Annexe Manufacture	1 962	2 190	1	2	7	2
TOTAL	254 232	285 637	4 706	5 050	476	45

Nos services

Deux nouveaux services au plus près des besoins des lecteurs, des salles de travail en groupe relookées et réservables en ligne, des statistiques d'usage en hausse : une année faste pour les services des BU !

L'ouverture des BU et la fréquentation

Le nombre d'entrées se maintient au-dessus du million malgré un léger tassement (-2%), dû en partie aux fermetures exceptionnelles de la BU Tréfilerie 3 jours ½ lors des manifestations de novembre et décembre.

Les BU Tréfilerie et Santé ont élargi leurs horaires avec des ouvertures à 8h le matin. À la BU Santé, la solution retenue a été d'ouvrir la BU avec deux moniteurs et un agent de sécurité. Un guide spécifique a été élaboré afin de clarifier le rôle de chacun. Deux semaines tests ont permis d'affiner le projet. Le nombre moyen d'entrées quotidiennes sur ce nouveau créneau horaire, proposé depuis mi-janvier 2018, est de 70. À Tréfilerie, l'ouverture à 8 heures a débuté à la rentrée universitaire de septembre. En moyenne, 56 lecteurs sont présents à 8h30 et la fréquentation à 9h est en hausse de 10%. La BU Tréfilerie a également adopté une fermeture plus tardive le samedi (18h30 au lieu de 17h). Enfin, pour la 3^{ème} année, elle a ouvert pendant la période de Noël : avec une moyenne de 1 348 entrées par jour, la fréquentation augmente de près de 7%, dépassant désormais la moyenne de fréquentation des samedis (1 250 entrées en 2017-2018).

Concernant l'accueil du public, la BU Tréfilerie propose désormais, en période de révisions du bac, un stand d'accueil permettant une inscription temporaire des lycéens leur ouvrant l'accès au wifi, aux ordinateurs fixes et à la réservation des salles de groupes. En complément, un zonage des salles de travail permet de sanctuariser des espaces pour les étudiants.

La formation des usagers

NIVEAU	Heures de formation	Formés
Licence (dans le cursus)	605h	3 493
Master (dans le cursus)		412
Doctorat (dans le cursus)		27
Formations hors cursus	31h	472



Désormais, le SCD touche toutes les composantes de l'Université avec une toute nouvelle formation dispensée à Télécom Saint-Étienne.

Le nombre d'usagers formés a connu une hausse exceptionnelle, avec 700 personnes formées en plus par rapport à 2017, soit une augmentation de plus de 16%. Début 2018, la BU de Roanne a assuré toutes les formations de l'IFSI (300 élèves formés, 15 TD), le documentaliste de l'école étant absent. Après une première année au bilan relativement mitigé en terme de fréquentation, les Ateliers Express ont trouvé leur public grâce à un travail en amont avec les scolarités. Mieux connus, ils ont même suscité de nouvelles demandes

émanant des enseignants avec des formations approfondies à Zotero, formations inscrites, qui plus est, dans les cursus.

La formation des L1 a réintégré les 4 objectifs de l'ancienne formation en présentiel avec l'ajout d'un nouveau chapitre intitulé : « J'organise ma recherche documentaire ». L'enquête auprès des étudiants après les examens en 2018 montre une adhésion de plus en plus forte à ce cours, qui est perçu comme vraiment utile. Autre nouveauté : pour la première fois, une bibliothécaire a encadré un cours de 6 heures en anglais pour 10 doctorants en co-tutelle avec l'Université catholique du Liban.



« Venir dès 8h à la BU permet d'avoir une vraie journée de travail, sans coupure »

**Marianne Russias,
étudiante en 2^{ème} année
de médecine et monitrice-
étudiante à la BU Santé**

Pour Marianne Russias, l'ouverture à 8h de la BU Santé est un vrai plus. « En PACES, une journée type commence à 8h ». Elle peut donc démarrer sa journée de travail à la BU plutôt que de devoir commencer chez elle puis arrêter pour prendre les transports et ensuite reprendre à la BU. « Je travaille beaucoup plus à la BU que chez moi, on y trouve une ambiance de travail très calme, très silencieuse. Si je dois attendre 9h pour commencer ma journée de travail, c'est stressant. Je pense que les ouvertures à 8h sont très bien, tout le monde est très satisfait ».

Le Point Info Doc : un service sur mesure !

Créé en 2015 à l'occasion de l'ouverture de la nouvelle bibliothèque Santé sur le Campus Santé Innovations, le Point Info Doc a été généralisé à l'ensemble des bibliothèques du SCD en septembre 2018. Voulu et conçu comme une réponse individualisée à un besoin d'information ou de formation, ce service est réservé aux étudiants à partir du Master et aux enseignants,

chercheurs et personnels de l'UJM. Les usagers extérieurs à l'Université peuvent y avoir recours mais ce service est alors facturé. À la BU Tréfilerie, les demandes ont essentiellement émané des étudiants en Master. En Santé, ce sont surtout des internes qui utilisent le service, avec un top 3 des sujets portant sur Pubmed, Zotero et l'accès distant aux ressources numériques.

La BU hors les murs

De plus en plus présentes sur les campus, les BU ont bien saisi l'importance de sortir de leurs murs pour mieux se faire connaître mais aussi proposer des services au plus près de leurs publics.

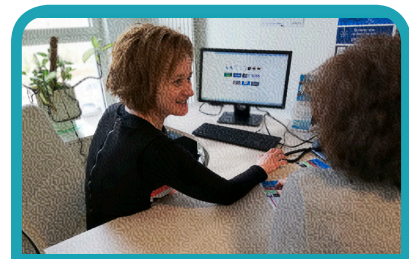
En février, pour accompagner une projection dans le cadre du cycle Lovecraft, les spectateurs ont pu découvrir dans le hall de la Maison de l'Université une sélection d'ouvrages et de films autour de l'auteur, qu'ils pouvaient emprunter.

En mars, à Télécom Saint-Étienne, dont la bibliothèque peine à se faire connaître en raison de son ouverture très réduite, la bibliothécaire s'est invitée avec son ordinateur et ses cocottes en papier au repas sur le thème du nouvel an chinois organisé par l'association Kafé'tse pour un stand de médiation numérique ludique qui a été très apprécié.

Les BU proposent un stand à la journée *In*, journée d'accueil de tous les nouveaux personnels venant d'être nommés à l'Université, qui est programmée en septembre.



Le stand de la BU lors de la journée *In* des nouveaux personnels



« La formation, c'est avant tout le plaisir du contact humain, un échange, de la réciprocité »

Sybille Dangleant,
bibliothécaire à la BU Santé

En poste à la BU santé depuis 1995, Sybille Dangleant s'est progressivement investie dans les formations, qui occupent désormais la grande majorité de son temps. Elle a été partie prenante de la création du premier Point Info Doc, aujourd'hui déployé dans toutes les BU.

Ce qu'elle apprécie principalement ? Actualiser ses connaissances pour former au mieux, transmettre son savoir, collaborer avec les enseignants et animer des formations en étant dans l'écoute et l'échange. « Je suis curieuse, j'aime que ça bouge, et dans ce métier en perpétuelle évolution, je ne m'ennuie jamais ! » conclue-t-elle.

Les BU sont également présentes sur des stands lors des journées d'accueil des étudiants sur le Campus Santé, et dans le cadre de l'opération « Ton campus prend soin de toi » sur les Campus Tréfilerie et Métare. Sur ces stands, des échanges ont lieu autour des services (horaires, prêt de portables, renseignement documentaire), et il est possible de valider directement son inscription.

Par ailleurs, la Faculté ALL invite chaque année les bibliothécaires à présenter leur métier lors de son forum des métiers de novembre. Cette année, deux bibliothécaires ont parlé de leur parcours et de leurs actions devant un public réactif et très intéressé. Enfin, la responsable des formations a présenté le cours en ligne à destination des LI lors de la journée de retour d'expériences sur l'utilisation de Caroline Connect co-organisée par ICAP (Lyon 1) et le SUP (UJM), aux côtés d'enseignants et de personnels de Lyon 1, d'un enseignant de la FST de l'UJM et d'un pompier du Var.

Les salles de travail en groupe

La mise en place de réservation de salles de travail en groupe par les étudiants via Affluences leur a apporté un réel confort d'utilisation. L'autonomie est totale avec la possibilité de réserver depuis n'importe quel poste informatique ou smartphone, avec une visibilité des créneaux libres sur 15 jours.

Le succès a été au rendez-vous, avec une hausse spectaculaire du nombre de réservations des espaces ainsi proposés par rapport à l'année 2017 : +124% à la BU Santé, +320 % à la BU Tréfilerie !

Pour la BU Tréfilerie, cette hausse est également due au relooking des 3 petites salles de travail en groupe de la BU, jusqu'ici meublées sommairement de tables et de chaises et équipées d'écrans de diffusion. En ALL, c'est le Japon qui est à l'honneur, avec les reproductions « maison » d'estampes, un mobilier sobre et un canapé noir situé dans la petite alcôve. En SHS, ambiance urbaine, avec les chaises métalliques jaunes. Enfin, c'est le Street Art qui a inspiré Droit, avec un gros Fatboy rouge pour un travail décontracté.



« La petite salle du pôle Droit, avec le Fatboy, c'est notre préférée ! »

Oumayama El Moutaoukel, Rodayna El Mribet et Amine Hannoun, étudiants en Master 1 Banque finances

Ces utilisateurs assidus de la BU ont été séduits par les salles de travail en groupe. « En période de révisions, on passe tout notre temps à la BU. On voit les gens qui étudient et travaillent, ça nous motive ». Ils réservent beaucoup les salles, surtout via Internet. Par rapport à la bibliothèque de leur précédente Université, ils apprécient particulièrement cette offre de salles de travail en groupe et la mise à disposition des écrans qui permettent de travailler ensemble sur le même ordinateur. Ils aiment aussi la luminosité et les couleurs de la bibliothèque. « On s'y sent bien, un peu comme à la maison ! » concluent-ils.

Le prêt de collections et de matériels

Pour la seconde année consécutive, les prêts/prolongations sont à la hausse, avec +6%. Le passage aux prolongations illimitées dans les BU depuis 2017 continue manifestement de faire recette auprès des lecteurs. Ces derniers empruntent également plus de « petit matériel » (3% des prêts totaux contre 2% en 2017) : casques, antivols pour les portables, chargeurs de téléphone, câbles Ethernet mais aussi ordinateurs portables (sur place ou à domicile). Le nombre de lecteurs actifs (ayant emprunté au moins une fois durant l'année 2018) baisse légèrement (-3%) par rapport à 2017 mais le nombre de prêts et prolongations par lecteur augmente. On passe ainsi en moyenne de 12,8 prêts en 2017 à 14 en 2018. Les lecteurs empruntent plus et gardent plus longtemps les ouvrages empruntés.

Bibliothèques	Nombre de lecteurs actifs par bibliothèque de l'exemplaire	Nombre de prêts et prolongations	Prêts/prolongations moyens par lecteur actif
BU Tréfilerie	5 636	91 634	16,3
BU Sciences	920	14 678	16
BU Santé	1 061	10 378	9,8
BU Roanne	1 221	7 445	6,1
Annexe Manufacture	76	628	8,3
TOTAL	Total dédoublonné : 8 450	124 763	14

Côté ressources numériques, le nombre de requêtes effectuées sur les revues abonnées ou en libre accès a augmenté de 6%.

Pour les bases de données, en excluant du comptage la base professionnelle ELECTRE, la progression

annuelle est de 38%. D'excellents chiffres donc, qui prouvent que la documentation numérique continue sa progression au sein des pratiques étudiantes et des chercheurs, malgré les désabonnements auxquels nous avons été contraints ces dernières années.

 **187 375**
REQUÊTES

119 491 
RECHERCHES

SUR PLACE
812
PRÊTS
À DOMICILE
553 PRÊTS
& PROLONGATIONS

Pour ce qui est des prêts de portables, le prêt sur place s'envole (+36%) tandis que l'on assiste à une baisse du prêt à domicile (-26%). Ce tassement significatif est à imputer principalement à la diminution d'un parc vieillissant, au sein duquel plusieurs ordinateurs sont en traitement ou ont été retirés. Sur 60 ordinateurs normalement présents dans le parc prêté à domicile, 10 ont été en traitement ou retirés du parc en 2018 (soit près de 17% du parc). La pression reste forte sur ce service : les ordinateurs sont prêtés en continu.

Le Prêt entre bibliothèques (PEB)

On note une forte augmentation de l'activité de demandeur pour nos lecteurs (+35,5%), en particulier à la BU Tréfilerie (+50%). C'est l'effet gratuité du service pour les usagers UJM qui continue de jouer.

862 **PEB**
DEMANDES **460**
ENVOIS

Les demandes en provenance des autres bibliothèques du réseau poursuivent leur baisse (-2,5% entre 2017 et 2018), mais nous répondons plus souvent positivement, ce qui conduit à une augmentation de +3,1% des documents que nous fournissons.

25 laboratoires et 260 lecteurs sont « clients » du PEB.

Plébiscité par ses usagers, le PEB rend de grands services à la

communauté universitaire.

Toutefois, il est à noter que le dépôt numérique des thèses pose un problème particulier : en effet, il n'existe pas à ce jour de solution satisfaisante pour assurer *a minima* la diffusion des thèses en accès restreint. Or, cela concerne près de 27% des thèses soutenues pour lesquelles l'auteur a refusé une diffusion sur Internet.

Le catalogue BRISE-ES

En 2018, le catalogue continue de s'enrichir : affichage des fonctions d'auteurs au niveau des notices, renouvellement des images de fond de l'interface, ajout de plusieurs infobulles pour expliciter des fonctionnalités du catalogue, recherche par DOI depuis la base des revues ou encore navigation facilitée vers un volume précis de revue pour la source ISTEEX sont des exemples de « petits plus » mis en place.

Malgré ces nouveautés, le nombre de recherches effectuées est en baisse (-16%); cela s'explique en partie par le départ de l'EM Lyon du réseau BRISE-ES. À l'inverse, les services proposés depuis le compte lecteur continuent d'être utilisés de façon soutenue par les usagers : 31% des réservations et 78% des prolongations ont été effectuées par ce biais. 177 suggestions d'achats ont été émises (c'est 15 de plus qu'en 2017) et 242 quitus ont été demandés (+51%).



« Le PEB est un service personnalisé qui permet des échanges privilégiés avec les lecteurs »

Élisabeth Grange et Pauline Grébert, bibliothécaires à la BU Tréfilerie

Responsable du service du PEB depuis 2002, Élisabeth Grange a laissé sa place à Pauline Grébert en septembre 2018, lors de son départ en retraite. L'une comme l'autre ont occupé des postes très différents au cours de leur carrière – gestion de collections, catalogage – et sont arrivées à la même conclusion : le PEB est un service à part, au sein duquel il est particulièrement gratifiant de travailler. « Rendre service » y prend tout son sens : « on accompagne les lecteurs, leurs recherches, on suit leur carrière, certains nous demandent même de relire leur travail et d'assister à la soutenance de leur thèse ». Côté bibliothèques, le PEB permet de travailler en réseau et d'échanger avec des bibliothécaires du monde entier : « c'est très convivial, et dépaysant ! ».

Et désormais, avec la gratuité du service pour les institutionnels UJM, le succès de ce service ne risque pas de faiblir.



« Le troc de livres était un beau projet, cela fait plaisir de le voir se concrétiser à la BU »

Léa Jacquin,
étudiante en L3 Chimie

Lors de la mise en place d'Adopte un livre en BU Sciences, Léa était membre du bureau de la MADE au sein duquel elle avait la responsabilité du « pôle culture ». C'est elle qui a relancé un projet qui avait été initié un an plus tôt par l'association, pour proposer aux étudiants du Campus de la Métare un système de troc de livre. Adopte un livre a fini par voir le jour. Léa trouve le visuel de l'affiche vraiment sympa (les couleurs, le graphisme) et juge que l'emplacement dans le sas d'entrée de la BU Sciences apporte une bonne visibilité au service car c'est un lieu de passage où la communication entre étudiants est possible. Seul bémol, l'absence d'assises pour se poser – « il manque le côté "détente" », mais cela n'empêche pas le service de connaître un joli succès.

Adopte un livre !

À l'origine du projet, une initiative de la MADE (Métare Association Des Étudiants, rebaptisée depuis BDE Sciences) pour proposer un troc de livres. L'objectif était de faciliter l'accès à la culture dans le domaine littéraire, de donner l'envie de lire et de sortir les étudiants du contexte des études en leur proposant un lieu de divertissement. 200 livres avaient été récoltés et une première installation avait été réalisée au foyer dans le bâtiment central de la FST, sans connaître le succès espéré.

La MADE a alors décidé de se retourner vers la BU, tout à la fois lieu de passage facile d'accès, largement ouvert, et lieu de culture. La mise en place d'Adopte un livre à la BU a été relayée côté MADE sur le Facebook de l'association, par l'affichage du visuel créé par le SCD sur la porte du bureau de l'association, par le bouche à oreilles.

Le projet a été mis en oeuvre dans toutes les BU, qui proposent désormais chacune un emplacement dédié à Adopte un livre.



L'espace Adopte un livre à la BU Santé

Le site web, le blog et les réseaux sociaux

Quasiment tous les indicateurs sont au vert : 222 abonnés supplémentaires sur Facebook, 132 sur Twitter et une augmentation de 5% de la fréquentation du site web. Seul le blog accuse un léger tassement (-2,6% de visites), dû à la baisse du nombre de publications (2 par mois soit 29 au lieu de 54 en 2017). Mais même dans ce cas, les chiffres sont positifs puisqu'on a une moyenne de 255 visites par article publié, contre 137 en 2017.

4 064


ABONNÉS

739


ABONNÉS

Blog 7 205 VISITES
BUSTER



Sur le site web, un important travail rédactionnel sur les pages dédiées aux services aux publics a été mené. Les pages web disciplinaires ont disparu au profit de guides thématiques accessibles depuis la page d'accueil. Par ailleurs, un picto Instagram a été ajouté suite à la mise en place de ce nouveau réseau social.

Sur Twitter, des moments (live tweets) ont permis de communiquer de façon vivante sur des événements marquants de l'année 2018 dans les BU : la Nuit de la Lecture, la matinée presse dédiée à la table d'anatomie 3D, les Cafés découvertes, l'Escape Game à la BU Tréfilerie, ... Le cap du 2 000^{ème} tweet a été franchi en octobre 2018.

La programmation culturelle

Depuis plusieurs années, avec une programmation particulièrement riche et diverse qui se déroule sur toute l'année universitaire, les BU sont devenues un acteur clé de la politique culturelle de l'UJM. Toujours en lien étroit avec les enseignements et la recherche à l'Université, toutes les propositions sont accueillies avec intérêt et sont l'occasion de collaborations fructueuses entre les bibliothécaires, les étudiants, les enseignants et tous les partenaires extérieurs qui participent.

Progressivement, la programmation s'est étoffée et s'appuie sur une série d'événements qui reviennent tous les ans : exposition des travaux de fin d'année des étudiants de Master « Édition d'art, livres d'artistes », concours de dessins d'anatomie, Printemps des poètes, Festival Migrant scène.

En plus de ces rendez-vous désormais habituels, la danse a fait son entrée dans la programmation avec l'irruption d'une « **Joyeuse cacophonie** » venue égayer les étudiants mais aussi les surprendre, troublant quelque peu – mais très provisoirement – l'univers studieux de la BU Tréfilerie.

Les « **Cafés découverte** » de la BU Tréfilerie en sont désormais à leur deuxième saison. Et ont trouvé leur public. Autour d'une exposition ou d'un spectacle, les chercheurs de l'Université présentent leurs publications de façon décontractée autour d'un café. Petits frères du Café découverte, les « **Savants mélanges** » de la BU Sciences ont connu une première édition avec la présentation de deux géologues, venus témoigner sur les campagnes de recherche qu'ils effectuent depuis plusieurs années, l'un en Antarctique et l'autre aux Îles Kerguelen.



Nuit de la Lecture en BU Tréfilerie

Avec une première édition stéphanoise de la Nuit de la Lecture, manifestation nationale initiée en 2017 par le Ministère de la Culture, le SCD a expérimenté un événement multidimensionnel avec une proposition très originale autour de Howard Phillips Lovecraft (1890-1937). Les bibliothécaires, avec la complicité d'une troupe d'improvisation, ont proposé aux lecteurs l'expérience inédite de la bibliothèque de Miskatonic. Salons de lecture, projections, stand de libraire, exposition photographique, *Murder Party*, jeu du dictionnaire ont ponctué la soirée. Pour l'occasion, l'association étudiante AGORAé a concocté un « menu des goules » à tout petit prix. Cette Nuit de la Lecture venait initier un cycle d'événements prévus en 2018 autour de l'écrivain américain avec un atelier d'écriture avec François Bon pour les étudiants en partenariat avec la Bibliothèque municipale, une projection de « L'Antre de la folie » de John Carpenter puis une journée d'étude sur la traduction des œuvres de Lovecraft. Enfin, depuis la rentrée 2018, la programmation culturelle a désormais sa propre plaquette de présentation.



« Avec les Cafés découvertes, on sort du cadre des conférences traditionnelles pour proposer quelque chose de plus dynamique »

Céline Jeannot Pietroy et Olivier Glain, enseignants chercheurs et maîtres de conférences à l'UJM

Ce qui a plu dans le projet à Céline Jeannot Pietroy, spécialiste des sciences du langage et chercheuse au CELEC, et à Olivier Glain, spécialiste en linguistique anglaise et chercheur au CIEREC, c'est avant tout la collaboration PUSE-BU qu'il permettait. C'était aussi un moyen original et vivant de faire connaître leur livre, leur activité de chercheurs et de rencontrer leurs lecteurs.

Avec un petit plus pour Céline Jeannot Pietroy : sa visite des magasins et du fonds particulier. « J'ai pu y découvrir de vrais trésors ! »

the 1990s, the number of people who have been employed in the public sector has increased in all countries. The increase has been particularly large in the United States, where the public sector has grown from 10.5% of the total workforce in 1970 to 17.5% in 1995. In the United Kingdom, the public sector has grown from 12.5% of the total workforce in 1970 to 18.5% in 1995. In the Netherlands, the public sector has grown from 10.5% of the total workforce in 1970 to 15.5% in 1995. In the Scandinavian countries, the public sector has grown from 10.5% of the total workforce in 1970 to 15.5% in 1995.

The increase in the public sector has been driven by a number of factors. One of the main factors is the aging of the population. As the population ages, the need for social security and health care increases. This has led to a large increase in public spending on social security and health care. Another factor is the increasing demand for public services. As the economy grows, the demand for public services such as education, health care, and social security increases. This has led to a large increase in public spending on these services.

The increase in the public sector has also been driven by a number of other factors. One of these factors is the increasing demand for public services. As the economy grows, the demand for public services such as education, health care, and social security increases. This has led to a large increase in public spending on these services. Another factor is the increasing demand for public services. As the economy grows, the demand for public services such as education, health care, and social security increases. This has led to a large increase in public spending on these services.

The increase in the public sector has also been driven by a number of other factors. One of these factors is the increasing demand for public services. As the economy grows, the demand for public services such as education, health care, and social security increases. This has led to a large increase in public spending on these services. Another factor is the increasing demand for public services. As the economy grows, the demand for public services such as education, health care, and social security increases. This has led to a large increase in public spending on these services.

The increase in the public sector has also been driven by a number of other factors. One of these factors is the increasing demand for public services. As the economy grows, the demand for public services such as education, health care, and social security increases. This has led to a large increase in public spending on these services. Another factor is the increasing demand for public services. As the economy grows, the demand for public services such as education, health care, and social security increases. This has led to a large increase in public spending on these services.

The increase in the public sector has also been driven by a number of other factors. One of these factors is the increasing demand for public services. As the economy grows, the demand for public services such as education, health care, and social security increases. This has led to a large increase in public spending on these services. Another factor is the increasing demand for public services. As the economy grows, the demand for public services such as education, health care, and social security increases. This has led to a large increase in public spending on these services.

The increase in the public sector has also been driven by a number of other factors. One of these factors is the increasing demand for public services. As the economy grows, the demand for public services such as education, health care, and social security increases. This has led to a large increase in public spending on these services. Another factor is the increasing demand for public services. As the economy grows, the demand for public services such as education, health care, and social security increases. This has led to a large increase in public spending on these services.

The increase in the public sector has also been driven by a number of other factors. One of these factors is the increasing demand for public services. As the economy grows, the demand for public services such as education, health care, and social security increases. This has led to a large increase in public spending on these services. Another factor is the increasing demand for public services. As the economy grows, the demand for public services such as education, health care, and social security increases. This has led to a large increase in public spending on these services.

The increase in the public sector has also been driven by a number of other factors. One of these factors is the increasing demand for public services. As the economy grows, the demand for public services such as education, health care, and social security increases. This has led to a large increase in public spending on these services. Another factor is the increasing demand for public services. As the economy grows, the demand for public services such as education, health care, and social security increases. This has led to a large increase in public spending on these services.

NOS PROJETS PHARES



L'accès par discipline

Le déroulé du projet

L'organisation type d'un guide

La table d'anatomie 3D

Le projet Anat'3D

Les Ateliers Express dédiés

Côté jardin en BU Roanne

Salle de formation et salle de travail en groupe

Réorganisation de la grande

salle de lecture

Le projet BU2M

Lancement des chantiers documentaires, informatique,

offre de services et

communication

Le salon Sciences Infuses

Des guides de collections thématiques pour des informations ciblées facilement accessibles

La 1^{ère} table d'anatomie dans une BU en France

Des espaces repensés pour améliorer le confort des étudiants

Des projets marqués du sceau de la médiation :

Un accès disciplinaire organisé et personnalisé pour optimiser sa recherche documentaire

Une équipe de bibliothécaires à la pointe pour former les étudiants dans le cadre du projet Anat'3D

Des efforts significatifs pour améliorer le confort acoustique en BU Roanne

Première étape de la métamorphose de la BU Sciences avec le salon Sciences Infuses

NOS PROJETS PHARES

L'accès par discipline aux collections

Un outil indispensable pour éviter l'«infobésité» et découvrir l'offre documentaire dans sa discipline.

En 2016, dans les résultats de l'enquête LibQUAL+, le besoin de faciliter l'accès aux ressources documentaires avait été clairement formulé par les étudiants.

En 2017, le département de la politique documentaire s'est emparé de ces éléments pour réfléchir à un projet de médiation en articulation avec le nouveau site web du SCD.

Une première étape a été franchie via la création de nouvelles pages web avec un accès par discipline.

Pour aller plus loin, à l'instar de

nombreuses bibliothèques universitaires françaises et étrangères, le SCD a choisi de mettre en place des guides thématiques par discipline (Libguides), véritables outils d'aide à la médiation numérique.

Réalisé en 2018, le projet a très fortement mobilisé l'ensemble des chargés de collection et a associé les étudiants, de telle sorte que le résultat final, résultat d'un travail collectif et participatif, soit le plus pertinent et intuitif possible.

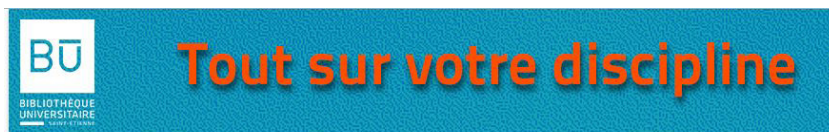


« L'accès par discipline rend concret et visible tout ce que les chargés de collection font pour le public »

Françoise Carbonneil,
bibliothécaire
à la BU Tréfilerie

Arrivée à la BU Tréfilerie comme vacataire en 1992, Françoise Carbonneil a poursuivi avec un poste d'assistant ingénieur à la BU Roanne avant de revenir à la BU Tréfilerie en 1999, pour s'occuper du pôle SHS puis du département politique documentaire.

L'accès par discipline est un projet qui lui tient particulièrement à cœur et qu'elle souhaitait mettre en place depuis la création du département. Il s'agit d'aider les étudiants qui arrivent à l'Université « en leur fournissant des informations ciblées et facilement accessibles ». Il a fallu trouver le bon outil puis travailler sur son architecture, en mode ateliers avec les chargés de collection. Leur implication a été forte, le résultat est à la hauteur des attentes et a pu être présenté à l'ensemble des équipes du SCD à l'occasion de la réunion de rentrée de septembre 2018, comme l'illustre la photo de ce portrait.



Physique - Chimie - Sciences de l'ingénieur : *Actualités*



Page actualités du guide Physique-Chimie

Toutes les disciplines de l'UJM se retrouvent dans ces guides thématiques, accessibles dès la page d'accueil du site web des BU. 4 rubriques sont proposées. **Les actualités** avec les nouveautés acquises dans les BU, des focus sur des ressources importantes, les préconisations bibliographiques des enseignants. **Les ressources en rayon et en ligne** avec des sélections d'ouvrages et la présentation des ressources numériques incontournables.

La Recherche à l'UJM avec la présentation des laboratoires de recherche, des liens utiles (theses.fr, HAL UJM...), des blogs d'enseignants chercheurs.

Des outils de méthodologie avec une sélection d'ouvrages traitant du « métier » d'étudiant, des tutoriels et des vidéos.

Des mises à jour régulières sont effectuées. Un guide d'utilisation et une charte éditoriale ont été rédigés pour assurer la cohérence de l'ensemble. L'annonce de la mise en ligne des guides thématiques à la rentrée 2018 a fait l'objet d'une première campagne de communication.

La table d'anatomie 3D

À nouveau pionnière, la BU Santé innove encore avec le projet Anat'3D !

Le projet est parti d'un constat simple : étape incontournable dans la formation des étudiants des cursus médicaux et scientifiques, l'anatomie s'avère être une discipline difficile qui demande aux étudiants d'assimiler une grande masse de connaissances à la fois précises et complexes. Pour les aider, la nouvelle BU Santé a commencé par se doter dès septembre 2015 d'une salle d'apprentissage de l'anatomie, la salle Vésalius, avec des objets anatomiques, des planches, de la documentation et des logiciels.

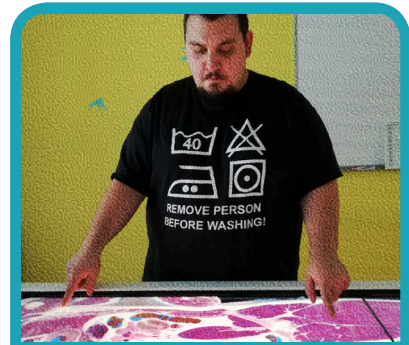
Avec le projet Anat'3D et l'acquisition d'une table d'anatomie 3D, la BU Santé a souhaité aller plus loin dans l'innovation et la pédagogie numérique. L'objectif : proposer aux étudiants un outil facilitant la compréhension d'une discipline éminemment concrète et offrant un champ d'expérimentation médicale sur un corps virtuel. L'intérêt est de s'affranchir ainsi des contraintes liées à l'apprentissage traditionnel de l'anatomie, qui s'appuie sur le cours magistral et les séances de TP en laboratoires d'anatomie côté enseignant, et sur la mémorisation par cœur pour l'étudiant. Avec une pédagogie plus collaborative et interactive, il s'agit d'optimiser

de cette façon l'acquisition et l'approfondissement des connaissances de cette discipline.

Initié par le SCD et soutenu par la Présidence de l'Université et la Faculté de médecine – qui a participé à la conception du dispositif pédagogique et au financement de la table – le projet, qui a très fortement mobilisé l'équipe de la BU Santé, a abouti en février. D'emblée, des sessions de formation sous la forme d'ateliers de 30 minutes destinés à la prise en main de l'outil ont été proposées aux étudiants, qui n'ont cessé de manifester leur intérêt pour cet outil à la technologie révolutionnaire.



Des étudiants utilisant la table d'anatomie de la BU Santé



« Avec la table d'anatomie 3D, on peut appréhender l'anatomie de manière concrète »

Florian Bergandi, Technicien d'anatomie à la Faculté de médecine

Pour Florian Bergandi, l'atout principal de cette table est sa facilité d'accès : « il est plus simple d'accéder à la table d'anatomie qu'à des corps, surtout en 1^{er} cycle où les étudiants sont très nombreux ». Par ailleurs - c'est une évidence mais ça change tout ! - en utilisant cet outil, on a le droit à l'erreur, contrairement à une dissection classique. C'est donc très utile aux apprenants.

« La table permet de recolorer et mettre en évidence des structures qui ne sont pas faciles à appréhender en dissection, comme les nerfs ou encore le système lymphatique ».

La table d'anatomie 3D n'est pas, pour autant, la panacée. Pour Florian Bergandi, l'utilisation de la table doit s'inscrire dans un contexte global avec les cours classiques d'anatomie de base, des TP de dissection et la simulation médicale avec des outils comme des mannequins.

La BU Roanne "Côté jardin"

Une bibliothèque agrandie et embellie, des étudiants ravis, il fait bon travailler côté jardin !

Ouverte en 1997, la bibliothèque universitaire de Roanne n'avait pas connu d'évolution notable à l'exception de quelques réagencements des collections pour améliorer leur visibilité. Avec une augmentation de plus de 50% de sa fréquentation depuis 2014, la BU a dû mettre en place un plan d'action pour répondre aux problèmes de saturation fréquente des espaces, pour remédier aux problèmes de bruit – le niveau sonore produisant à certains moments une réelle nuisance – et pour juguler la relative dégradation des services rendus, le tout générant

du mécontentement auprès des publics et une situation en tension pour les personnels de la bibliothèque. Plusieurs objectifs ont été assignés à ce plan d'amélioration des conditions d'accueil : exploiter au maximum le potentiel et les espaces limités de la BU, engager un projet de création d'espaces différenciés mieux adaptés à l'évolution des usages et des besoins des étudiants, améliorer la visibilité et la compréhension des espaces, redéfinir les espaces de circulation afin de mieux gérer les flux.

Avec une première étape en 2017 et la création de deux nouveaux espaces (salle Motus et le Salon), l'essentiel du projet s'est poursuivi en 2018. Dans la grande salle de lecture ont été créés des petits îlots de 4 places et des carrels afin d'inciter le travail de groupe pour de faibles effectifs (2 ou 4 personnes), chaque espace étant séparé par les cloisons phoniques pour réduire le bruit. Afin de pouvoir travailler à plusieurs, l'espace informatique a été doté de tables plus grandes avec des chaises mieux adaptées et plus confortables. Enfin, la pointe de la bibliothèque, occupée par la médiathèque et réinvestie par la BU en juillet 2017, a pu être totalement réaménagée.



La salle de formation "Côté jardin" de la BU Roanne

Un nouvel espace, Côté jardin, espace mixte dédié au travail collaboratif a été créé. Il comprend une salle de formation, de travail en groupe ou de réunion de 12 places, 3 zones de travail et un coin avec des BD et des vidéos. Dans cette zone très lumineuse, dans une ambiance qui rappelle par sa décoration et le choix du mobilier le jardin et la terrasse, des stores ont été installés pour assurer un confort visuel. Très apprécié, le coin *cosy* des BD permet également une séparation avec le reste de la BU. Résultat d'un travail collaboratif en amont avec les étudiants, un retour des utilisateurs a été recueilli en novembre afin que les étudiants s'expriment sur les nouveaux aménagements. Les retours ont été très positifs, les étudiants ont maintenant constaté une réelle amélioration du problème relatif au bruit. Les nouveaux mobiliers sont jugés très confortables et les espaces de travail en groupe très pratiques.

Au final, le nombre de places a presque doublé, passant de 74 à 129 !



« Les réaménagements de la BU sont réussis, on apprécie tout particulièrement l'amélioration des nuisances sonores »

Maxime ZOTOS et Théo CAPUMBA, étudiants en 2^{ème} année Technique de commercialisation à l'IUT de Roanne

Maxime et Théo viennent à la BU essentiellement pour ses espaces et pour travailler en groupe. Les étudiants d'IUT mènent en effet fréquemment des projets collectifs et ont besoin de travailler efficacement à plusieurs sur des travaux ou pour réviser.

Ils apprécient de sortir du cadre de l'IUT pour se retrouver à la BU dans un environnement différent et plus calme. Ils n'ont encore jamais fait de réservation pour la nouvelle salle de travail en groupe mais trouvent que l'espace est très agréable et bien équipé.

Théo apprécie également le coin repos et les Fatboys : « j'aime venir de temps en temps pour y faire une pause et me détendre ».

Le projet BU2M

Première réalisation du projet BU2M, le salon Sciences infuses préfigure la métamorphose de la BU Sciences.

Fort d'une équipe projet transversale de 21 agents, le projet BU2M a avancé de façon soutenue en 2018. 4 groupes de travail thématiques ont été constitués.

Côté **documentation**, le désherbage en magasin s'est poursuivi tandis que la préfiguration de la future organisation des collections en libre-accès se construisait avec l'identification des ensembles thématiques et la définition des pictos associés.

Afin de préparer l'implantation des collections dans la grande salle de lecture de la BU Métare, des maquettes (puis des plans 3D) ont été réalisées par l'équipe projet et exposées au public afin qu'il donne son avis.

La grande nouveauté a été la constitution d'un nouveau fonds destiné à éveiller la curiosité scientifique et sportive des étudiants. Consti-

tué à partir de documents présents dans les collections et de nouvelles acquisitions, ce fonds a été réparti en 8 thématiques : Grands et petits pourquoi des sciences ; Dynamique et éprouvette ; Explorations, chercheurs et découvertes ; Numérique et numéros ; Adn et chlorophylle ; Entreciel et terre ; Stade, sports et records ; Eco/Logique. Un fonds « Sciences & fictions » propose également des bandes dessinées, des films et des romans en lien avec les thématiques scientifiques et sportives.

Le salon « Sciences Infuses » conçu autour de ces collections est zen, confortable et propice à la détente.

Pour promouvoir ce nouvel espace, des animations ont été proposées aux lecteurs : parcours ludique de questions détonantes et intrigantes, projections de bêtisiers ou de moments d'anthologie du sport, chants d'oiseaux pour rester zen à la BU ...



Le salon Sciences Infuses

et en haut à droite, le logo BU2M

Le chantier Offre de services a porté sur la réalisation d'une cartographie des publics et de l'environnement des Campus Métare et Manufacture, ainsi que sur la définition d'une offre de services de base. S'inspirant des tech-

niques de Design de service, le groupe a créé 8 « *personas* » qui lui permettront de soumettre ses premières idées à la pierre de touche d'usagers fictifs, avant de tester certaines propositions à l'échelle.

Côté **informatique**, un automate de prêt a été installé à la BU Manufacture et les 2 195 ouvrages ont été équipés en RFID. Un contrôle d'accès par badge a également été mis en place, permettant un accès sécurisé à la bibliothèque en dehors des heures d'ouverture pour les étudiants et personnels du Campus Manufacture. Enfin, les paramétrages rendus nécessaires suite aux chantiers documentaires en cours ont été effectués dans le logiciel de gestion de bibliothèque des BU.

Terminons par **la communication**, avec le choix du nom BU2M et la définition de son identité graphique. Sans oublier l'accompagnement du lancement de Sciences infuses, du nouvel automate de prêt et de l'accès par badge en BU Manufacture.



« Le projet BU2M est comme une chaîne, on a tous besoin les uns des autres pour le mener à bien »

**Renée Saint-Joanis et
Véronique Malagnoux,
bibliothécaires
à la BU Sciences**

Si leurs missions au sein du projet BU2M tournent beaucoup autour des collections – équipement des ouvrages, classement, refoulement – Renée Saint-Joanis et Véronique Malagnoux apprécient de pouvoir s'investir également dans la mise en place de services « inspirants » tels que Sciences Infuses. « C'est le fruit d'un travail collectif et c'est très valorisant de voir que les étudiants ont adopté cet espace, se l'approprient comme un lieu de détente ». Avec ce nouvel espace qui « casse les codes » de la grande salle de lecture, le futur réaménagement de la BU en îlots est préfiguré. Renée et Véronique apprécient ces changements, qui donnent un autre esprit à la bibliothèque : « on espère qu'au final, les lecteurs ne feront pas qu'utiliser l'espace mais qu'ils le feront vivre ».

L'ÉVOLUTION DE NOS MÉTIER S



La communication externe

Le plan de communication
Le graphisme
Le projet Instagram

La communication interne

Réunions de rentrée
Journée professionnelle
Quoi de neuf ?

De nouvelles méthodes de travail

Échanges de pratiques
pédagogiques
Bataille d'idées

Collaborer pour avancer

Groupes de travail nationaux
Voyages d'étude

Le premier plan stratégique de communication du SCD

Des échanges enrichis et une meilleure circulation de l'information en interne

Une collaboration renforcée avec les enseignants autour des pédagogies actives

Une forte participation des bibliothécaires à la vie de la profession

Explorer de nouvelles pistes pour continuer à renouveler nos pratiques

Communiquer par l'image en renforçant les compétences graphiques au sein des BU et en investissant le réseau social Instagram

Dépoussiérer les traditionnelles réunions plénières en rendant les participants acteurs

Initier des batailles d'idées afin d'acculturer les étudiants au débat argumenté

L'ÉVOLUTION DE NOS MÉTIERS

La communication externe

Savoir faire c'est bien, faire savoir c'est encore mieux : un nouveau palier de franchi avec le premier plan stratégique et le lancement d'Instagram.

Le plan stratégique de communication, le graphisme

La dimension stratégique de la communication externe s'étant clairement imposée dans le cadre de réflexions conduites lors de la conception du projet de service en 2015, la nomination au sein de l'équipe de Direction du SCD d'une chargée de la communication externe en 2017 a permis d'avancer et de travailler sur un premier plan stratégique.

Par ailleurs, cette activité était devenue tellement foisonnante tant au niveau des acteurs impliqués que des outils utilisés qu'il fallait aussi penser à la réorganiser. Il était important de se doter d'un outil de pilotage donnant du sens et de la cohérence à nos actions et ce en lien avec le projet de service, de mettre en place une organisation plus lisible et efficace et de travailler à la planification de nos événements.

Le plan stratégique de communication a été réalisé selon une démarche en plusieurs étapes sur une année

avec un état des lieux, un diagnostic, la définition d'axes stratégiques de communication, une liste annuelle et un calendrier des actions de communication. Ce travail a été réalisé avec les acteurs de la communication dont le rôle et les missions, une fois identifiés et clarifiés, sont présentés sous la forme d'un organigramme.

Il est à souligner que la très grande majorité de la communication graphique est réalisée en interne grâce aux compétences existantes au sein des équipes du SCD. Ainsi un pôle de 5 agents a pu être constitué. Chacun d'entre eux vient répondre aux besoins identifiés par les chargés de communication. Ils réalisent affiches, flyers ou visuels pour le Web. Aucun n'est à temps plein sur cette activité. Leur nombre permet de répartir au mieux la charge de travail par domaine (services, animations, collections, projet BU2M) ou par site.



« Notre mission ? Faire passer les messages par des visuels de qualité, attractifs et originaux avec un petit supplément d'âme ! »

3 graphistes du SCD

Le programme culturel de la BU Tréfilerie a été réalisé par 3 bibliothécaires avec une mission de graphisme, rattachés à 2 sites différents. Ils aiment travailler ensemble, dans une transversalité qui se passe bien et qui est facilitée par l'utilisation des mêmes outils logiciels (suite Adobe).

Sollicités par la responsable animation, ils ont d'emblée eu l'envie de proposer un format atypique avec un visuel déclinable, qui se veut élégant et attirant. L'idée originale qui a guidé le projet : présenter les animations du SCD comme autant de petites aventures qui viennent agrémenter le quotidien des étudiants. De là est né le nom du programme : TurBUlences, pour évoquer le mouvement, l'agitation, l'étonnement, mais aussi les secousses qui pimentent les vols... L'univers de l'aviation a donc été choisi pour réaliser le visuel qui se présente comme le carnet de bord du voyage culturel proposé. La richesse du champ lexical qui entoure ce thème touchant à l'imaginaire de tous permet d'envisager de multiples déclinaisons possibles.



Les programmes culturels des semestres 1 et 2, mis côte à côte, forment un tout

Quatre axes stratégiques ont été retenus :

Axe 1 : Montrer que les BU œuvrent pour la réussite étudiante par leurs actions de médiation en présentiel et en ligne.

Axe 2 : Valoriser les actions d'appui à la pédagogie et de soutien à la recherche auprès des enseignants chercheurs.

Axe 3 : Montrer que les BU de l'UJM sont dans une dynamique d'évolution pour mieux accueillir et accompagner les usagers à travers des services innovants et des espaces chaleureux et confortables.

Axe 4 : À travers une politique événementielle ambitieuse, montrer que les BU de l'UJM sont des acteurs clé de valorisation et de production des savoirs de l'Université.

Pour médiatiser notre démarche, un plan de communication court issu de la version longue à usage interne a été réalisé sous la forme d'un leporello et envoyé par mailing à nos partenaires.

La carte postale qui agrémente la version leporello du plan de communication



La maquette de ce support de communication reprend le même graphisme que celui du guide lecteur et des rapports d'activités, l'objectif étant de conserver pour toute la durée du contrat quinquennal la même ligne graphique. Cela permet de souligner l'attractivité et le dynamisme des BU de l'UJM qui sont capables d'évoluer et savent s'adap-

ter aux besoins de la communauté universitaire.

Outre le plan de communication, les projets graphiques marquants en 2018 auront été le programme des animations, les affiches pour le Point Info Doc et la communication autour des projets Anat'3D, BU2M et de la Nuit de la Lecture.

Le projet Instagram

Présentes sur Facebook et Twitter, les BU de l'UJM ont depuis la rentrée 2018 un compte Instagram. Avec un slogan : « Les BU, vos accélérateurs de réussite ». Les cibles potentielles, par ordre de priorité, sont les étudiants de l'UJM (18-24 ans), les lycéens et les étudiants des autres Universités, et les bibliothèques et Universités de l'enseignement supérieur.

Le projet qui a été instruit par l'équipe communication entre avril et septembre s'est déroulé en plusieurs étapes : présentation de l'outil, les enjeux, son intérêt, ses possibilités ; pratique de l'outil ; rédaction d'une charte éditoriale et acquisition de smartphones garantissant une très bonne qualité d'image ; accompagnement pendant trois mois par une professionnelle – *Community Manager* – pour la prise en main et le lancement d'Instagram ; mise en place d'un calendrier éditorial. Instagram a été lancé le 25 septembre. Un premier concours pour augmenter le nombre d'abonnés a été organisé en décembre. L'objectif est d'atteindre les 500 abonnés lors de la première année de lancement du compte. Au 21 décembre, on dénombrait déjà 281 abonnés.



« Le *Social Media Manager* est avant tout un médiateur, qui œuvre pour la mise en valeur des services et projets des BU auprès du public »

Gaëlle Mollaret,
Bibliothécaire
à la BU Tréfilerie

Social Media Manager pour les BU de l'UJM depuis 2 ans, Gaëlle Mollaret avait déjà exploré l'univers du web sur son précédent poste, au SCD Lyon 3, où elle avait travaillé sur la refonte du site web. Son appétence pour le rédactionnel et l'architecture de l'information lui est très utile pour ses missions, dont elle apprécie la variété et la dimension transversale. « Il faut transmettre, informer, orienter ». Cela passe par un travail de veille, de planification, une collaboration avec les services des BU et de l'Université mais aussi une analyse stratégique de l'information à diffuser, afin de définir l'outil le plus pertinent pour la relayer. Soucieuse de « garder des traces » des événements, Gaëlle est indissociable de son appareil photo : la communication passe pour elle autant par le texte que par l'image.

La communication interne

Revisiter les méthodes traditionnelles de la communication pour stimuler le travail d'équipe.

La communication interne est une mission dédiée depuis septembre 2014. Faire circuler l'information au mieux, accompagner la transversalité et faciliter le travail en commun dans une ambiance d'écoute et de respect sont ses principaux objectifs.

Afin de définir les actions de fond à mener pour améliorer la communication interne au SCD, un audit interne décidé par la direction a été entrepris à l'automne 2014. Il a permis d'établir un plan d'action étalé sur 4 ans (2015/2018), reprenant les propositions effectuées par les bibliothécaires à l'occasion de l'audit. Au terme de ces 4 années de travail, le bilan est très positif. Voici un zoom sur 3 réalisations qui ont en commun de nous avoir fait évoluer dans nos pratiques managériales.

La traditionnelle **réunion plénière de rentrée** a été dépoussiérée, avec pour objectif de rendre chaque bibliothécaire acteur de cette réunion. Pour ce faire, les exposés interminables de type cours magistral ont été remplacés par des stands et ateliers sur les thématiques du moment au SCD (la table d'anatomie, la transition bibliographique, un "Qui fait quoi ?" à la BU, ...). Les porteurs des projets présentent ainsi à leurs collègues sous forme de jeux, de posters ou encore de maquettes, l'avancée de leur travail. C'est aussi une façon d'échanger et de recueillir des avis précieux pour avancer sur les projets. L'enquête de satisfaction menée après chacune de ces réunions biannuelles démontre que les agents ne reviendraient pour rien au monde à l'ancienne formule !



Le stand transition bibliographique aux couleurs de Star Wars, lors d'une réunion de rentrée

Nous avons également instauré une **journée professionnelle** en fin d'année universitaire. L'objectif est d'aller à la découverte d'établissements accueillant du public et pouvant nous expliquer leur démarche dans le cadre des services qu'ils ont pu développer pour leurs usagers. Nous avons ainsi été reçus par le Musée des Confluences de Lyon ou encore la Maison du Parc du Pilat à Pélussin. Le midi est l'occasion de partager un repas tous ensemble.

Enfin, pour savoir ce qui se fait dans les 5 BU du SCD, un **Quoi de neuf ?**, formule hybride entre la lettre d'information et le journal interne, est envoyé tous les 15 jours à l'ensemble des agents des BU, moniteurs compris. Très illustré, au ton convivial et n'imposant pas de charte éditoriale contraignante, il est facilement alimenté par les bibliothécaires, qui proposent également par ce biais des lectures inspirantes tournant autour des thématiques des bibliothèques et de l'enseignement.

L'année 2018 s'est terminée avec le lancement du **projet Intranet**, qui vise à doter le SCD d'un outil centralisant toutes les informations à jour utiles à nos pratiques professionnelles, en particulier concernant le service public.



« L'objectif premier de la communication interne est de faciliter le travail des équipes et leur coopération »

**Caroline Bruley,
bibliothécaire
à la BU Tréfilierie**

Adjointe à la directrice du SCD, Caroline Bruley a accepté avec beaucoup d'enthousiasme de superviser la communication interne. « C'est une mission transversale qui permet d'être dans un échange permanent avec les collègues, c'est très enrichissant ». La dimension humaine y est centrale : il s'agit de faire circuler l'information, de créer des occasions d'échanger, de favoriser la convivialité. Sa plus grande satisfaction ? Lorsque la communication interne devient l'affaire de tous. « J'ai notamment beaucoup de plaisir à recevoir les propositions d'articles pour le Quoi de neuf ? et à constater que les collègues lisent et apprécient ce petit condensé bi-mensuel des BU ! ».

De nouvelles méthodes de travail

Bataille d'idées et échanges de pratiques pour mieux travailler ensemble, s'améliorer et progresser.

Après les gEp, groupes d'échanges de pratiques dédiés à l'accueil, c'est au tour des formateurs du SCD de bénéficier depuis septembre 2018 d'un **cycle d'échange de pratiques pédagogiques** rien qu'à eux. Tous les deux mois, ils sont invités à venir avec leurs questions et témoignages pour un enrichissement mutuel. Ce cycle vient compléter la Journée annuelle de la formation dans les BU, dont la 3^{ème} édition a porté sur les techniques d'animation d'ateliers courts. Avec les Ateliers Express, les formateurs ont cherché à renforcer les leviers de motivation et d'ancrage des apprentissages, avec un accent particulier sur les pédagogies actives.

Afin de valoriser les collections autrement que par de simples appuis aux traditionnels cours, la BU a proposé à des enseignants d'organiser une **bataille d'idées** afin d'acculturer les étudiants au débat. Intéressé, un enseignant en Sciences de l'éducation a monté un projet avec les bibliothécaires pour des étudiants de Master 1, l'idée étant de faire travailler autrement

les étudiants sur leur cours d'histoire de l'éducation. Deux thématiques autour des missions et du rôle de l'école ont été retenues. Les bibliothécaires ont accompagné le projet tout au long d'un semestre, en se servant des nouveaux guides thématiques avec leurs possibilités d'échange en ligne, en organisant la projection d'un film sur l'histoire de la Ligue de l'enseignement, puis en participant à la correction des bibliographies réalisées par les étudiants. En étant directement amenés à faire de la recherche documentaire, les étudiants en ont perçu concrètement l'intérêt, acquérant ainsi des compétences réutilisables ultérieurement. Ce dispositif original a également permis aux étudiants d'éprouver les vertus du débat et la richesse de la confrontation des idées entre pairs.

À la frontière de l'animation et de la formation, ce projet emblématique de la politique de médiation au SCD offre une vitrine des réalisations de l'UJM et un « bac à sable » pédagogique aux enseignants et aux bibliothécaires.



« Observer l'utilisation de nos services pousse à se poser des questions, à s'adapter »

**Isabelle Massacrier,
Bibliothécaire à la BU Santé**

Arrivée un an avant le déménagement de la BU Santé sur le Campus Santé Innovations, Isabelle Massacrier s'est immédiatement investie dans l'amélioration des services existants et dans la création de nouveaux services : réservation de salles, mise en place de casiers puis participation aux projets salle de sieste et ouverture à 8h. Au sein de la cellule service public depuis 2 ans, elle travaille de façon transversale à l'évolution des services et œuvre pour une culture de l'échange. Pour elle, les nouvelles techniques de médiation permettent de garder l'utilisateur en ligne de mire et d'être dans la co-construction.



Bataille d'idée en BU Tréfilerie, avec M. Seguy, Maître de Conférences à l'UJM

Collaborer pour avancer

De la nécessité de se tourner vers l'extérieur pour renouveler son regard et ses pratiques.

Le monde des bibliothèques est en cela un facilitateur : de multiples occasions nous sont données de participer à des groupes de travail, au niveau national voire international. À ce titre, en 2018, nous pouvons mentionner notre participation :

- À trois commissions de l'ADBU : pédagogie et documentation, pilotage et évaluation, ADBUMétier.
- Au groupe de travail indicateurs du consortium COUPERIN.
- Au séminaire inter-établissements de l'UdL sur l'aménagement des espaces formels et informels des universités.
- Au voyage annuel de l'Association des bibliothèques de Saint-Étienne, qui a permis de visiter les Archives départementales du Rhône et la bibliothèque Lacassagne Marguerite Yourcenar à Lyon.
- Au voyage annuel Médiat Rhône-Alpes, qui proposait de découvrir les bibliothèques américaines.

BU

CONCLUSION

L'année 2019 s'inscrit en droite ligne dans les axes de notre projet de service. Ce qui a déjà été initié et mis en œuvre doit être consolidé et conforté. De ce fait, l'enrichissement des guides thématiques va se poursuivre afin de proposer aux étudiants des moyens enrichis et faciles d'accès à nos ressources.

L'offre des Ateliers Express va, elle aussi, être étoffée.

Dans un souci d'amélioration permanente, plusieurs chantiers autour des espaces sont programmés afin de rendre les bibliothèques davantage attractives, plus confortables

et répondant aux usages différenciés des étudiants. La grande salle de lecture à la Bibliothèque des Sciences de la Métare va être réorganisée de fond en comble avec une nouvelle implantation des collections et la création de petits îlots de travail.

De son côté, le projet de la BU Roanne arrive à sa fin avec l'ameublement de la nouvelle salle de formation et une reprise d'une partie du mobilier de la salle de lecture.

Plusieurs nouveaux projets vont voir le jour. Prévus dans les mesures à prendre dans le cadre de l'audit réalisé en 2014

autour de la communication interne, le projet Intranet a été lancé fin 2018 et doit être finalisé pour la rentrée 2019. Côté espaces, la BU Santé entame une réflexion autour de la création d'une terrasse zen, un lieu à mi-chemin entre le travail et la détente, et la BU Tréfilerie relance l'instruction du projet de reprise du hall d'accueil.

De nouvelles évolutions en perspective !

Brigitte Renouf
Directrice des bibliothèques universitaires de Saint-Étienne et de Roanne



**UNIVERSITÉ
JEAN MONNET**
SAINT-ÉTIENNE